

Quand le lion épousa la brebis

Pays de collecte : Mali.

Un conte dit en français par Ousmane Diarra.

Le lion, un jour, quitta la brousse et vint en ville où il se maria avec une brebis qu'il ramena avec lui dans la forêt. Tous les animaux fêtèrent l'événement à grands frais, et la nouvelle se répandit bien vite, comme un feu de brousse.

- Un lion, épouser une brebis ! Quel scandale et quelle honte ! répétaient les animaux.

À ces critiques faites à basse voix le lion répondait tout haut :

- Et pourtant, j'aime beaucoup ma femme brebis.

Cependant, seule l'hyène, profondément en choc, réfléchissait :

- Malgré tout ce qu'on pense de moi, je vais quand même montrer que les qualificatifs de lâche et de poltron qu'on m'attribue ne sont que purs mensonges et viles médisances.

Elle vint trouver le lion chez lui, à la tombée du jour :

- Majesté Lion, dit-elle, il est clair pour tout le monde que tu es le plus respectueux, le plus majestueux de tous les animaux de la terre, mais tu as pris comme épouse une sorte d'individu niais et bête qui ne lève jamais la tête même vers le ciel qui l'a accueilli.

- Vraiment, tu ne mérites pas pareille épouse, tu fais traîner ton nom dans la boue, dévorons-la donc et laisse-moi ensuite aller te chercher une femme digne de ta grandeur !

Je ne dévorerai pas ma femme car je l'aime, et j'ordonne que tes propos s'arrêtent là !

L'hyène s'en alla toute honteuse.

La nuit suivante, l'hyène revint cette fois en courant bien vite, à grandes enjambées.

- Ah ! Ah ! Majesté

- As-tu appris ce que j'ai appris ?

- Quoi donc ? dit le lion.

- Il paraît que lorsque l'eau de pluie touche à la peau des brebis, il y a une maladie qu'on appelle la gale qui leur enlève tous les poils jusqu'aux oreilles et aux pattes, elle leur tanne la peau jusqu'à la chair rouge, une sorte de lepre, quoi ! Cette lepre s'attaque aussitôt à son conjoint et lui cause les mêmes maux. Tu te vois toi, sans crinière et sans cils, sans pelage et sans queue, la peau tannée jusqu'à la chair comme un poulet plumé, avec des mouches partout ?

- Ah bon, s'écria le lion !

- Et bien Hyène, à y réfléchir je vois que celle-ci n'est véritablement pas ma femme. On devra donc, au plus tard, ce soir par tous les moyens et par toutes voies, la dévorer.

L'hyène toute contente s'en alla.

Et le soir, la brebis n'était au courant de rien. Quand elle est rentrée à la maison une vieille femme la vit :

- Brebis, prends garde, car l'hyène que tu vois chez toi et que tu honores et respectes veut, en réalité, ta peau. Aujourd'hui elle y a réussi. Ne va donc pas là-bas car ils t'attendent tous les deux pour t'écorcher et te croquer. Cependant viens que je te propose une ruse qui te permettra d'être sauvée. Car moi, je suis vieille et pleine d'expérience.

La vieille femme donna à la brebis une petite calebasse pleine de miel et lui confia un secret. La brebis poursuivit son chemin.

Elle entra, salua et sauta par dessus les jambes étalées de son mari.

- Sacrilège ! cria le lion. Quel irrespect ! Quel déshonneur ! Pourquoi donc as-tu fais cela ?

- Pardonne-moi cher mari, Dieu seul sait que je ne l'ai pas fait exprès !

Conte moi

- Ah non, s'écria l'hyène, le saut d'une femme par-dessus un homme porte toujours malheur ; car nous avons vu seulement avant-hier, un homme dont la femme lui était passée dessus, mourir aussitôt. Il ne s'est pas passé deux minutes qu'il trépassa le pauvre.

- Ah bon, s'écria le lion qui sauta d'un grand bon sur sa femme, mais avant que ses pattes ne touchent le sol la brebis eut le temps de jeter dans la gueule du lion la petitealebasse de miel que lui avait donné la vieille femme.

Le lion s'assit sur son derrière en soupirant de jouissance :

- Dis moi chère épouse, ou donc as-tu eu ce breuvage ?

- Il y a, dans la forêt d'à-côté, tes collègues lions comme toi, qui ont assemblé toutes les hyènes pour leur presser le ventre afin de le faire sortir par leur derrière ce liquide dont ils remplissent des outres entières. Sache que c'est du miel et que chaque hyène en a le ventre plein.

- Hyène tu me caches de si bonnes choses, je jure que tu n'emporteras pas l'outre de miel que tu couves.

Le lion rattrapa l'hyène, il la souleva bien haut, et la lança par terre en pressant bien fort sur son ventre. Il n'en sortit évidemment pas de miel, mais en sortit de petites crottes nauséabondes, des morceaux d'os et aussi des graines de goyaves et des noyaux de mangues. Le lion dévora l'hyène. Ainsi finissent tous les mouchards.

Malgré cela, il y avait de l'amour, même des amours impossibles comme celles du lion et de la brebis, que la guerre et la misère.

Quand le lion épousa la brebis

Illustration : Yacouba Diarra

